

Ouest-Centre Dazard met la qualité au cœur de son organisation

Clovis Dazard a toujours voulu travailler dans le bâtiment. Diplômé de l'École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction (Esitc) de Cachan (Val-de-Marne), l'ingénieur avait commencé à faire ses preuves au sein de grosses entreprises. La disparition de son père l'a conduit à reprendre prématurément l'entreprise familiale de maçonnerie. En 2000, à 26 ans, le voici à la tête de la PME créée par son grand-père en 1947. Aujourd'hui, Etienne Dazard et fils, implanté à Bonneval et Fontenay-sur-Eure

 **Bonneval (28)**

 **20 salariés**

 **4 M€ de CA**

(Eure-et-Loir), réalise une soixantaine de chantiers par an, avec une vingtaine de compagnons.

« Je ne fais pas la course au chiffre d'affaires », assure Clovis Dazard qui suit personnellement tous les dossiers. « Le nerf de la guerre, c'est la qualité, poursuit-il.

J'ai fait le choix de ne pas avoir de conducteur de travaux et de gérer moi-même les chantiers pour être en relation directe avec les clients, mais je suis à la recherche d'un bras droit. » Cette volonté de maîtrise se retrouve dans l'organisation de l'entreprise qui ne sous-traite quasiment pas et possède un parc matériel important, du pack électroportatif équipant ses fourgons jusqu'à la grue de 50 m.



CYRIL CHIGOT / LE MONITEUR

Clovis Dazard a pris la tête de l'entreprise en 2000, à 26 ans. Celle-ci avait été créée par son grand-père en 1947.

Membre du conseil régional Centre Loire de l'Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics (OPPBTP), Clovis Dazard insiste sur l'importance de la sécurité (tous les salariés peuvent assurer les premiers secours) et de la formation. Tous les jeunes collaborateurs ont été formés dans l'entreprise, qui compte cette année quatre apprentis. Son organisation rigoureuse l'a conduit à se lancer dans quelques chantiers en entreprise générale avec un réseau de partenaires. ● J.-P.D.

Méditerranée La SAMT cultive l'art discret du ferrailage

La société Armatures Manna et Thirion (SAMT) fait partie des pépites du monde de la construction. Spécialisée dans la conception, la fabrication et la pose de cages complètes d'armatures en acier qu'il faudra lever et poser avant d'y couler le béton, la SAS intervient sur les plus gros chantiers de construction d'ouvrages d'art du moment.



ANNE VANDERSTEGEN / LE MONITEUR

Ses clients principaux sont les majors, qu'elle suit dans l'Hexagone, en outre-mer et à l'étranger : Iter à Cadarache, le viaduc de la route du littoral à la Réunion, le pas de tir d'Ariane 6 à Kourou, en Guyane, la gare Porte-Maillot de la ligne de RER Eole, en Ile-de-France... « Notre métier est méconnu car on ne voit jamais le ferrailage. Or, c'est la colonne vertébrale des ouvrages », affirme

 **Saint-Chamas (13)**

 **250 salariés**

 **70,6 M€ de CA**

Frédéric Thirion, directeur général (DG) de la société créée par son père Edgard, en 1988.

Le premier chantier d'envergure a été la construction du viaduc de Millau, en Aveyron. « Les délais étaient contraints. Pour gagner du

temps, nous avons proposé de créer sur site une usine de pré-fabrication des armatures. Cela a permis de couler tous les trois jours l'une des sept piles à réaliser », se souvient le DG.

Depuis, le modèle basé sur une main-d'œuvre expérimentée, un bureau d'études intégré et la création de sociétés-sœurs, toutes familiales, a été reproduit. Armaturis fabrique par exemple les éléments qui permettent de liasonner bout à bout les barres d'armature. Créées en 1999 afin de réaliser les armatures nécessaires aux ouvrages de la route des Tamarins, les deux sociétés basées à la Réunion répondent au marché local. ● C. W.

Frédéric Thirion dirige la société, qui conçoit, fabrique et pose des cages complètes d'armatures en acier.